

20 villes ; 3,754 remplissent leurs 21 écoles établies dans la vallée du Nil ; 1868 sont dans celles du patriarcat de Jérusalem et de la délégation apostolique de Syrie ; 773 fréquentent les classes de Smyrne et de Rhodes ; 2,395 vont aux maisons qui se trouvent sur le territoire relevant de la délégation apostolique de Constantinople."

Un point à noter est que les élèves qui fréquentent ces écoles appartiennent à toutes les religions. L'importance du travail fait par les humbles fils du bienheureux de la Salle est incalculable. Dans leurs maisons les petits catholiques apprennent à s'attacher de plus en plus à la foi de leurs pères et les non-catholiques perdent les préjugés sucés avec le lait maternel. Tout dans leur œuvre tend au développement de la vraie civilisation et de la foi chrétienne.

Honneur à ces vaillants !

AUSTRALIE.—La rédaction du projet de constitution de la future confédération australienne a été l'occasion d'une discussion des plus importantes et que nous croyons devoir noter ici au point de vue de l'état religieux de ces colonies auxquelles est promis un si brillant avenir.

Les libres penseurs du pays voulaient que cet acte ne fit aucune mention de l'existence de Dieu. Ils crurent pendant un moment que leurs idées triompheraient, mais durent enfin constater que les diverses colonies qui doivent faire partie de la confédération ne sont pas encore mûres pour l'athéisme national, et l'on introduisit dans le préambule de la constitution les mots suivants : "Comptant sur la protection du Dieu tout-puissant."

C'est un échec considérable pour la libre-pensée et à ce titre nous nous en réjouissons. Espérons d'ailleurs que les progrès du catholicisme dans ces pays seront tels que nous pourrons saluer bientôt non pas seulement comme dans ce cas-ci le triomphe de l'idée religieuse, mais bien celui de l'idée catholique qui fait les peuples grands et prospères en leur enseignant, sous leurs plus hautes formes, les vertus chrétiennes, base véritable des vertus sociales sans lesquelles aucune nation ne peut vivre et prospérer réellement.

25 avril 1898.